



3.4

Les Gens du Voyage en Norvège et en Suède

Hei, romano tjavo
kamma romano tjei!
Hei, romano tjavo
besja stadia pre snei!
Hei, romano tjavo
kamma romano tjei!
Honkar diro tavrings
så avå diro kei!

Hé, garçon rom,
prends une fille rom!
Hé, garçon rom,
mets le chapeau en biais!
Hé, garçon rom,
prends une fille rom!
Si tu es un Voyageur,
viens ici!

III. 1

Le refrain d'une chanson très populaire chez les Travellers. La grande majorité des mots du refrain sont d'origine rom.

(Source: Latjo drom / glomdalsmuseet.no)

Jakob Wiedner

Les gens du voyage de Norvège (« reisende » en norvégien) et de Suède (« resande » en suédois) sont une minorité ethnique de Scandinavie historiquement liée à la migration des Roms vers l'Europe du Nord au début du 16^e siècle. D'un mode de vie semi-itinérant, les Romanifolk/Tatere ou Resande ont pratiqué des métiers traditionnels comme le travail des métaux et la fabrication de vêtements ainsi que le commerce de chevaux et de marchandises. Au fil des fréquents mariages mixtes avec la population locale, cette minorité a développé des spécificités alliant l'héritage rom et la culture scandinave.

CONTEXTE HISTORIQUE

En 1505, l'arrivée du peuple « Tater » figure pour la première fois dans une lettre adressée à la cour royale de Copenhague. Le roi écossais y demande à son frère, le roi dano-norvégien, de laisser entrer dans le pays un groupe de pèlerins de la « Petite Égypte ». En 1512, la chronique de la ville de Stockholm mentionne l'arrivée des « Tater ». L'existence de groupes de Roms itinérants était déjà connue en Scandinavie depuis le nord de l'Allemagne, mais c'était la première fois qu'on les voyait sur le sol scandinave. Le terme « Tater » vient du mot « Tartare », qui désignait à l'origine les envahisseurs mongols, est devenu l'appellation générique des étrangers censés venir de l'extérieur de l'Europe. Dès la fin du 16^e siècle, l'attitude envers les « Taters » est devenue hostile et le roi dano-norvégien a ordonné de les expulser du pays. Les chefs des « Taters » ont été condamnés à mort.

Au 18^e siècle, les Romanifolk/Tater sont moins présentés comme un groupe ethnique distinct dans les textes norvégiens, tandis que le mode de vie semi-nomade des « Voyageurs » passait pour un phénomène social, indépendant de leur origine ethnique. En Suède, les auteurs continuent d'utiliser le terme « zigenare » (Tziganes, cf. l'allemand « Zigeuner ») pour désigner les Resande des 18^e et 19^e siècles. En Suède, les Resande étaient considérés comme une minorité ethnique, alors qu'en Norvège, les Romanifolk/Tater étaient perçus comme des Norvégiens égarés du « droit chemin ».

Le théologien norvégien Eilert Sundt a redécouvert le lien entre les Romanifolk/Tater/Resande et les Roms d'Europe en comparant les langues de ces groupes. Comme aujourd'hui, les Romanifolk/Tater/Resande n'avaient pas comme première langue le romani, mais le norvégien ou le suédois. Il ne reste de leur patrimoine linguistique qu'une « variante para-romani », seul le lexique romani ayant été conservé. Les mots du romani s'utilisent en norvégien ou suédois parlé et, hormis quelques vestiges, l'ancienne grammaire du romani est totalement perdue. C'est pourquoi le statut de cette variante para-romani en tant que langue à part entière fait débat à l'intérieur comme à l'extérieur de la communauté. Seuls quelques membres de la communauté estiment faire partie de la minorité rom européenne. Sur le plan de l'appartenance ethnique, la Norvège et la Suède ont choisi des approches différentes lorsque les Romanifolk/Tater/Resande ont été reconnus comme « minorités nationales » dans le cadre de la Convention-cadre pour la protection des minorités nationales. En effet, en Norvège, les « Romanifolk/Tatere » sont officiellement reconnus comme minorité ethnique distincte des « Romfolk » norvégiens (des Lovara), tandis que la Suède souligne l'appartenance ethnique rom des « Resande » en les reconnaissant officiellement comme un sous-groupe des Roms du pays.

Au 20^e siècle, les Romanifolk/Tatere norvégiens et les Resande suédois ont été visés par de dures mesures d'assimilation visant à détruire leur culture et leurs métiers traditionnels pour

III.2

La queue de l'avion sur la photo représente Ludvig Walentin Karlsen (1935-2004), un prédicateur pentecôtiste d'origine Romanifolk/Tatere. Il fait partie des quelques dizaines de personnalités norvégiennes qui ornent la queue des avions de la Norwegian airlines.

(Norwegian Air Shuttle)



III.3

Fabrication d'un couteau traditionnel par un Traveller norvégien.

(collection du Glomdalsmuseet, Norvège)



les contraindre à s'intégrer dans la société scandinave. Ces mesures ont gravement menacé leur survie en tant que groupe ethnique distinct, car les métiers traditionnels ont été interdits, les femmes stérilisées, les enfants enlevés à leurs parents et les familles forcées d'abandonner les lieux d'habitation communs et de s'établir parmi la population majoritaire.

Il a fallu attendre la fin du 20^e siècle pour que la politique d'assimilation soit abandonnée et que les Romanifolk/Tatere/Resande soient enfin acceptés et protégés. La minorité a reçu le statut de minorité nationale dans les deux pays. Néanmoins, il faudra encore du temps pour qu'elle gagne la confiance des autorités et d'une société majoritaire qui a tenté d'éradiquer sa culture et son mode de vie spécifiques pendant environ 500 ans.

MODE DE VIE ET METIERS

Comme de nombreux Roms d'autres régions d'Europe, les Romanifolk/Tatere/Resande suivaient traditionnellement un mode de vie semi-nomade. Installées dans leurs propres petites maisons ou dans des fermes pendant l'hiver, les familles se déplaçaient l'été afin de proposer leurs services dans les villages de Norvège et de Suède. Leurs professions traditionnelles d'artisans, d'ouvriers et de marchands de chevaux étaient bien coordonnées avec les besoins des agriculteurs et ils formaient ainsi - malgré toute la méfiance de la population majoritaire - une partie importante de l'économie rurale en Norvège et en Suède. Les Romanifolk/Tatere/Resande ont toujours été économiquement dépendants de la population majoritaire tout en restant marginalisés, qu'ils soient ou non perçus comme des étrangers ou des Scandinaves menant une vie jugée incompatible avec le mode de vie des paysans.

Comme ils se déplaçaient traditionnellement en charrettes tirées par des chevaux, le cheval est devenu un élément central de la culture Romanifolk/Tatere/Resande. Sur les côtes de l'ouest de la Norvège, certaines familles préféraient se déplacer en bateau. Les familles de l'intérieur du pays ne considéraient toutefois pas les « båtsreisende » (voyageurs en bateau) comme

faisant partie des Romanifolk/Tatere mais comme une communauté distincte d'origine norvégienne et allemande.

Les Romanifolk/Tatere/Resande sont surtout connus pour la fabrication d'objets en métal comme les couteaux ou les ustensiles de cuisine, une tradition artisanale prestigieuse au sein de leur communauté. Les hommes comme les femmes revendaient des biens achetés en gros ou qu'ils produisaient eux-mêmes. Le travail des métaux était traditionnellement l'apanage des hommes, les femmes produisant des ouvrages textiles (broderie, crochet ou tissage). Les femmes étaient aussi connues pour la voyance.

Du fait que les Romanifolk/Tatere/Resande vivaient dans un environnement hostile d'une part, mais également avec des groupes d'étrangers qui n'étaient pas d'origine rom d'autre part, les mots roms utilisés en norvégien et en suédois ont pris une signification particulière. Si les gens de l'extérieur considèrent le romani comme une « langue secrète » servant à tromper les paysans, les membres de la communauté eux-mêmes y voient un moyen important de marquer leur identité et de manifester la solidarité au sein du groupe. La capacité de parler sans se faire comprendre par les autres est devenue une parade contre les abus de la population majoritaire. Comme l'a déclaré un membre de la communauté Romanifolk/Tatere norvégienne lors d'une interview, le fait de savoir se protéger des attaques du monde extérieur est devenu si important pour cette minorité que le mot « romano » - à l'origine une auto-appellation - a changé de sens pour vouloir dire « intelligent, prévoyant, perspicace ».

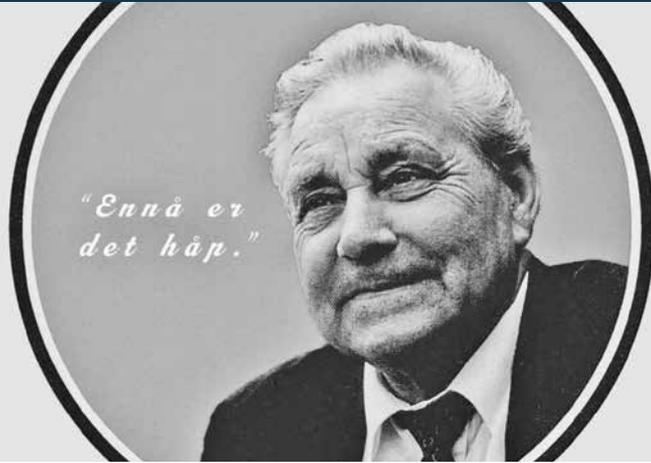
ÉVOLUTIONS RÉCENTES DE LA CULTURE
DES ROMANIFOLK/TATERE/RESANDE

Les évolutions techniques et sociales du 20^e siècle ont considérablement modifié le mode de vie des Romanifolk/Tatere/Resande. L'État-providence moderne, l'économie de marché et les grandes entreprises rendent obsolètes la plupart des professions traditionnelles. Cela est particulièrement vrai pour

III. 4

Campagne électorale afin que Ludvig Walentin Karlsen (1935-2004) devienne l'une des personnalités norvégiennes figurant sur la queue des avions de la compagnie aérienne norvégienne.

(Oslo Byarkiv, Norvège)



III. 5

Voyageurs scandinaves, sans date

(collection du Glomdalsmuseet, Norvège)



les communautés au mode de vie itinérant comme l'avaient et l'ont encore en partie les Romanifolk/Tatere/Resande. Le supermarché remplace le commerçant qui se déplace de village en village et les technologies modernes remplacent l'agriculture traditionnelle où les chevaux jouaient un rôle important. Ainsi, les Romanifolk/Tatere/Resande ont perdu leurs marchés et métiers traditionnels à l'heure de la modernisation et de la technologie, tout en subissant la politique d'assimilation féroce du 20^e siècle. Face à l'évolution générale de l'économie, il est donc de plus en plus difficile de gagner sa vie avec les métiers traditionnels. De nombreux Roms ont ainsi été contraints d'abandonner leur mode de vie et de chercher des emplois ailleurs. Malgré cela, certains Romanifolk/Tatere/Resande tentent de continuer à voyager en été et vivent du commerce de marchandises ou de la vente de leurs propres produits.

Outre le mode de vie et les métiers traditionnels des Romanifolk/Tatere/Resande, des changements surviennent aussi en matière de religion. Ils sont nombreux à quitter l'Église de Norvège et de l'Église de Suède pour se convertir au pentecôtisme suite au travail missionnaire assidu des pentecôtistes - une évolution également constatée dans d'autres groupes roms d'Europe. Le pentecôtisme offre aux Romanifolk/Tatere/Resande des contacts avec des Roms d'autres régions d'Europe et un nouveau sentiment d'appartenance au peuple rom renaît ainsi chez certains membres de cette minorité. À l'inverse, de nombreux membres de cette communauté refusent l'appellation de Roms. Cette réaction s'explique notamment par l'arrivée récente en Scandinavie de Roms issus des anciens États communistes d'Europe de l'Est. Beaucoup de Romanifolk/Tatere/Resande appréhendent d'être considérés comme les nouveaux migrants, craignant de perdre leur statut acquis dans la société norvégienne et suédoise. L'approche suédoise consistant à considérer les Resande comme des Roms souligne leur origine commune, mais les Resande de Suède n'accepteraient pas tous cette étiquette. En Norvège, la situation est marquée par une distinction plus ou moins nette entre

Romanifolk/Tatere et « Romfolk » (Roms Lovara norvégiens). Il est assez improbable que l'ensemble de la minorité Romanifolk/Tatere/Resande se considère à l'avenir comme faisant partie du peuple rom. Il en va de même pour les Sintis d'Allemagne, qui préfèrent rester à l'écart des groupes qui se désignent comme Roms. Cependant, la grande mobilité et l'ouverture des sociétés modernes permettent aux groupes ethniques d'origine rom d'intensifier les contacts entre eux et de modifier lentement leur perception de leur propre groupe.

CONCLUSION

La minorité Romanifolk/Tatere/Resande occupe une position particulière dans le contexte de la culture rom. Ayant perdu le romani comme première langue, le patrimoine linguistique de ce groupe est devenu un marqueur inhérent à sa propre identité alors que sa première langue est le norvégien ou le suédois. Par conséquent, les mots romani conservés sont de la plus haute importance pour ces personnes, leurs « joyaux de la couronne », comme l'a dit un membre de la communauté. Cela conduit à une situation où tout ce qui est considéré comme typique de l'identité Romanifolk/Tatere/Resande est précieux, même s'ils mènent pour la plupart un style de vie scandinave « ordinaire », c'est-à-dire sédentaire, et n'utilisent leur langue dite « para-romani » que dans quelques situations quotidiennes. La communauté garde les éléments culturels considérés comme emblématiques et est prête à se battre pour obtenir le droit d'être différente. L'artisanat traditionnel et les périodes d'été sont considérés comme le seul mode de vie véritable et légitime que l'on peut appeler « hårta romani », c'est-à-dire le vrai Rom. Ce regard tourné vers le passé engendre cependant aussi des conflits internes sur la question de la légitimité de l'interprétation de leur propre histoire et culture. La communauté des Romanifolk/Tatere/Resande est donc divisée en plusieurs camps aux idées différentes, souvent opposées, sur la façon de vivre la vie typique d'un « Voyageur » d'une part, et sur la façon de trouver sa place dans la société moderne, d'autre part. Certains représentants des Ro-

III. 6

La Norvège a reconnu le *romani* et le *romanes* comme des langues distinctes, non territoriales. Le *romani* est la langue parlée par les Voyageurs, appelés les Romanifolk/Tater. On estime leur nombre à quelques milliers. Le *romanes* est la langue des Tziganes/Roms. Ce groupe compte quelques centaines locuteurs qui vivent généralement dans la région d'Oslo.

Les deux noms de la langue, *romani* et *romanes*, sont empruntés à *romani*. *Romani* est un adjectif, alors que *Romanes* est un adverbe, comme dans les exemples suivants :

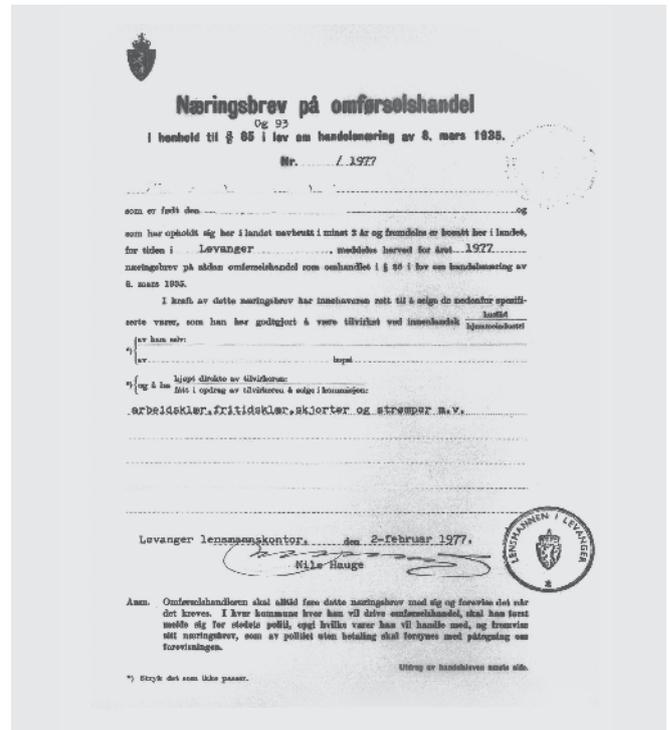
I romani šib šukar-i. « La langue romani est belle ».
Žanes romanes ? « Parlez-vous romani ? »

manifolk/Tatere/Resande plaident avec véhémence pour une « réunification » avec les Roms, mais d'autres veulent garder leurs distances et revendiquent une culture spécifique de voyageurs scandinaves.

En 1998, les Romanifolk/Tatere/Resande ont été officiellement reconnus en Norvège et en Suède après avoir été longtemps considérés comme un groupe paria, une menace pour la société en général, dont la contribution positive à la culture scandinave n'avait été que rarement reconnue auparavant. Des projets tels que l'exposition permanente sur la culture et l'histoire des Romanifolk/Tatere au Glomdalsmuseet d'Elverum en Norvège, mais aussi le travail bénévole des militants des Romanifolk/Tatere/Resande, permettent lentement au grand public de jeter un nouveau regard neutre sur cette minorité. Même s'il faudra encore du temps pour surmonter les réticences de la population majoritaire, les premiers pas ont été faits pour créer un climat permettant de maintenir ouvertement la culture Romanifolk/Tatere/Resande et de la faire entrer dans le 21^e siècle.

III. 7

Licence norvégienne pour un commerce sans siège fixe. La licence sur la photo a été délivrée à un Voyageur norvégien. (collection du Glomdalsmuseet, Norvège)



BIBLIOGRAPHIE

- Bastrup, Olav Rune Ekeland, Sivertsen, Aage Georg* (1996): En landvei mot undergangen: utryddelsen av taterkulturen i Norge. Oslo: Universitetsforlaget.
- Gotaas, Thor* (2000): Taterne: livskampen og eventyret. Oslo: Andresen & Butenschøn.
- Hazell, Bo* (2011): Resandefolket. Från tattare till traveller. Stockholm: Ordfront.
- Halvorsen, Rune* (2004): Taternes arbeid for oppreising og anerkjennelse i Norge. Trondheim: Tapir akademisk forlag.
- Lindell, Lennz, Thorbjörnsson-Djerf, Kenh, Carling, Gerd* (2008): Ordbok över svensk romani: resandefolkets språk och sånger. Stockholm: Podium.
- Linholm, Gunborg A.* (1995): Vägarnas folk. De resande och deras livsvärld. Doctoral thesis. University of Göteborg.
- Minken, Anne* (2009): Tater i Norden før 1850: Sosio-økonomiske og etniske fortolkningsmodeller. Doctoral thesis. Tromsø University.
- Montesino, Norma* (2002): Zigenarfrågan. Intervention och romantik. Doctoral thesis. University of Lund.
- Niemi, Einar, Myhre, Jan Eivind, Kjeldstadli, Knut* (2003): Norsk innvandringshistorie. I nationalstatens tid 1814-1940. Ed. Knut Kjeldstadli. Oslo: Pax Forlag.
- Opsahl, Erik, Sogner, Sølvi, Kjeldstadli, Knut* (2003): Norsk innvandringshistorie. I kongenes tid 900-1814. Ed. Knut Kjeldstadli. Oslo: Pax Forlag.
- Skou, Martin J. Mathiassen* (1917): Paa Fantestien. Oplevelser og Erindringer fra Omstreiferlivet tilligemed Skildringer af Taterfolkets Religion, Liv, Sæder og Skikke. 2nd ed. Kristiania (Oslo): H. Aschehoug & Co.
- Sundt, Eilert* (1850): Beretning om Fante- eller Landstrygerfolket I Norge: Bidrag til Kundskab om de laveste Sumfundsforholde. 2nd ed. Christiania (Oslo): Wulfsbergske bogtrykkeri.
- Thurfjell, David, Marsh, Adrian* (eds.) (2014): Romani Pentecostalism. Gypsies and Charismatic Christianity. Frankfurt am Main: Peter Lang.